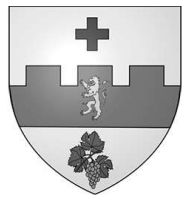


VOUTEZAC



Circuit de Découverte du Bourg



Historique :

Le site de Voutezac est habité depuis la préhistoire. Ce territoire est parcouru par un itinéraire pré-romain qui reliait Uzerche à Yssandon en suivant les sommets dominant la vallée de la Vézère. Le nom de Voutezac apparaît pour la première fois en 572, dans le cartulaire de Vigeois, sous la graphie de Vultuziacum.

C'est un ancien site fortifié, construit sur le bout d'un promontoire, qui s'avance sur une profonde dépression de terrain, au fond de laquelle coule un petit ruisseau qui descend de Meilhac et des Hagas.

Voutezac est aujourd'hui un site protégé (les plus anciens éléments d'architecture datent des XV^e et XVI^e siècles).

Les maisons anciennes sont en schiste ardoisier, avec du brasier (grès rouge), et du quartz, extraits souvent sur l'emplacement même de la construction.

Possession des évêques de Limoges depuis l'époque gallo-romaine, Voutezac a été érigé en « châtelainie » aux alentours de l'an 1000, et devint un site fortifié qui fut le théâtre de nombreuses batailles et de longs sièges : les Anglais l'ont occupé pendant 30 ans, au XIV^e siècle, puis les Huguenots, pendant les guerres de religion, à la fin du XVI^e siècle. C'est à cette époque que la forteresse fut détruite, et il n'en reste presque plus rien aujourd'hui, c'est pourquoi il est pratiquement impossible de savoir précisément comment elle se présentait. Une étude archéologique initiée par l'A.S.V.S. (Association pour la Sauvegarde de Voutezac et de ses Sites) a néanmoins permis de repérer l'emplacement du castrum (résidence de l'évêque, avec la Tour de l'évêque et les maisons des nobles) et du burgum (résidence des autres habitants).



Voutezac Patrimoine — A.S.V.S.

Conception et réalisation : Voutezac Patrimoine – A.S.V.S.

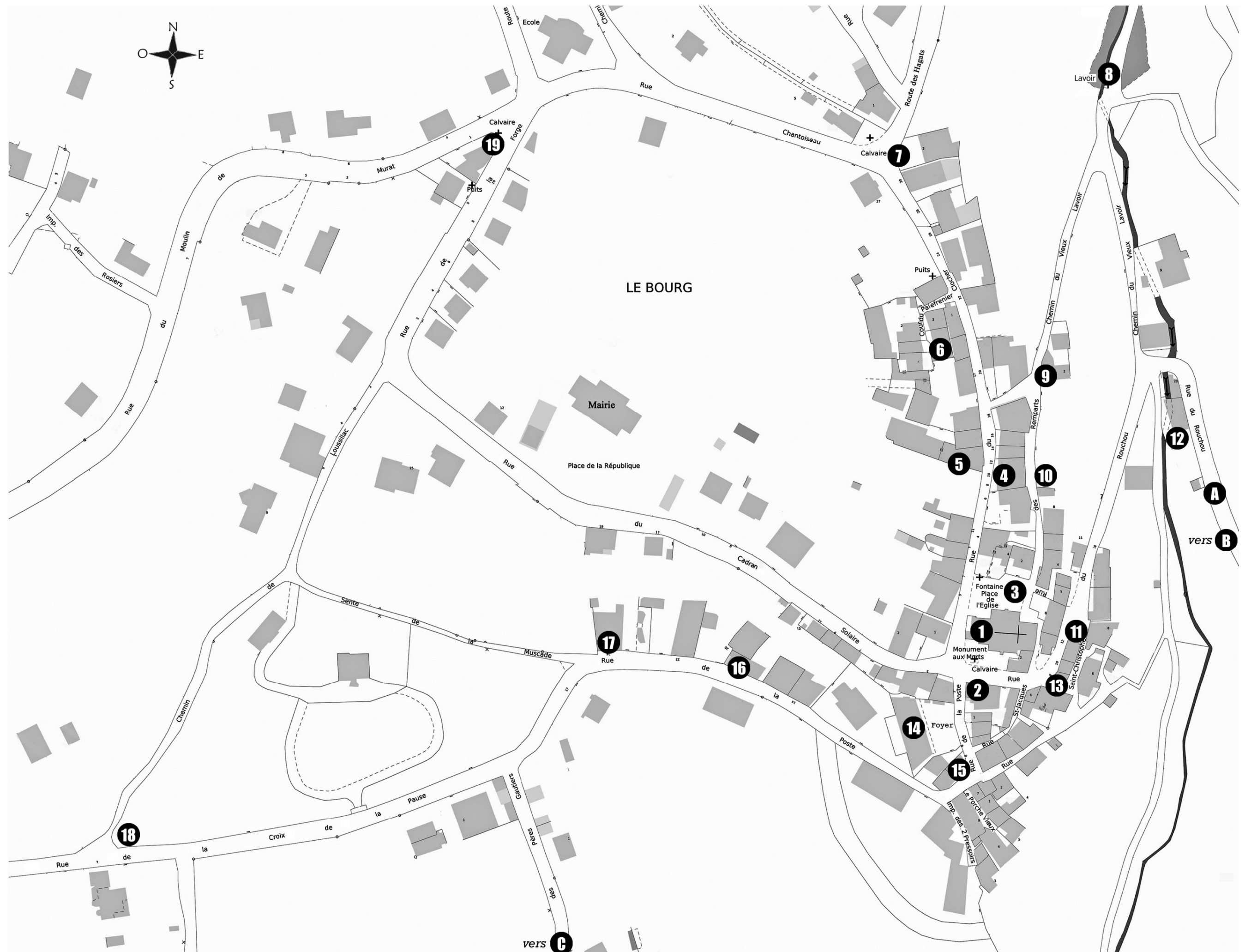
Tous droits de reproduction interdits

Mairie de Voutezac – 19130 VOUTEZAC

Courriel : secretariat-asvs@laposte.net

Site web : <http://www.voutezac-patrimoine.fr>


CORRÈZE
Conseil Général



1. L'église

L'église est l'une des plus anciennes du Bas-Limousin. Son clocher donjon accentue le caractère défensif de l'ancienne forteresse : elle fut le dernier refuge des Huguenots qui l'ont utilisée pour s'y réfugier avant d'en être chassés. Elle domine le bourg, située sur le replat où se trouvait le castrum. Le plus ancien document connu la concernant remonte à 934. Dédiée à Saint-Christophe, patronnée par Saint-Jacques, on y trouve les statues des deux saints sur le retable édifié au XVII^e siècle. Plus de détails figurent dans la brochure disponible à l'intérieur de l'église.

Noter devant l'église la croix de fer forgé qui porte tous les attributs de la Passion : le coq, qui rappelle le reniement de St-Pierre ; la couronne d'épines, pour se moquer de Jésus ; la lance, pour lui percer le corps ; le marteau, pour enfoncer les clous ; l'éponge, pour lui donner à boire ; etc.

2. Maison à façade urbaine de la fin du XIX^e - début XX^e siècle à l'intersection des rues du Rouchou et de la Poste

3. Place de l'église

La fontaine porte une sculpture reproduisant une clé de voûte d'une ancienne maison : c'est une pierre conjuratoire, destinée à empêcher le diable d'entrer. On retrouve le même motif en miniature sur le bénitier de l'église.

À droite de la fontaine se dresse une maison à pignon sur rue, fin XIX^e - début XX^e siècle.

Sur la place de l'église se trouve le descriptif de 3 chemins de randonnée.

La rue du Clocher, qui passe devant la façade de l'église, était autrefois la rue principale et un des différents chemins conduisant au fort.

4. Maisons dites « nobles »

Ce sont des maisons à façade sobre, linteaux et clefs de voûte, où vivaient les chevaliers.

À côté de la Maison de la Presse, on peut remarquer un blason au-dessus d'une porte qui a été martelé lors de la Révolution, en représailles contre la famille qui y habitait.

5. Le château de Génis

Au n°15 se trouve le château de Génis, ancienne maison de « maître ». Ce château est devenu successivement un presbytère, puis une maison de retraite pour les prêtres. Une partie du domaine fut vendu aux Petits Chanteurs de Champagne, et sous le nom de Chantoiseaux, a servi de maison d'accueil pour des colonies de vacances. L'ensemble est actuellement désaffecté pour cause de vétusté, dans l'attente qu'un mécène amoureux des vieilles pierres lui redonne son prestige d'autrefois...

6. Cour du palefrenier

Les maisons sont les dépendances agricoles de l'ancien château ; on y voit une maison vigneronne au fond de la cour : les pièces à vivre sont à l'étage tandis que le cellier et les pièces nécessaires à l'élevage du vin sont en rez-de-chaussée.

7. Ancien abreuvoir à bétail

8 & 9. Le chemin du Vieux Lavoir

Le chemin qui mène au **lavoir** était probablement l'accès principal du castrum. On y descend par la « grattée » (le passage abrupt pourvu d'un escalier et d'une rampe sur sa droite), qui, à l'origine, était vraisemblablement un fossé protecteur du castrum. La maison au départ du chemin était probablement un ancien corps de garde devenu **maison vigneronne**.

10. Rue des Remparts

Les remparts de la forteresse bordaient autrefois cette rue.

À noter : des corbeaux de mâchicoulis réemployés pour soutenir un balcon, une canonnière, une porte cloutée.

11. Maison vigneronne, avec entrée de cellier voûtée, sous un large escalier qui conduit à la demeure.

12 & 13. Ancien accès au bourg

Le chemin de terre en contrebas du pont, dans le virage, devant l'**ancien moulin** et la **maison vigneronne**, actuellement en rénovation, mène à un **escalier** entre les rues Saint-Jacques et Saint-Christophe.

14. Ancienne mairie (foyer)

Des caves voûtées et un souterrain sous le bâtiment mériteraient d'être réhabilités : en effet, leur organisation suit le tracé de l'enceinte d'origine que la modification du bâti de surface a fait disparaître.

15. Maison à encorbellement

En descendant la rue de la Poste vers l'impasse des Deux Pressoirs et vers le Porche Vieux on trouve une maison à encorbellement (rez-de-chaussée de pierre et architecture de bois et terre crue à l'étage).

On trouve ici les plus vieilles maisons de Voutezac. Sur l'une d'elles on peut voir encore l'évacuation d'un évier de pierre sur le mur extérieur.

Le mur en contrebas de l'ancienne mairie évoque le tracé d'une enceinte, qui se poursuit en arc de cercle en direction de l'église.

16. Maison vigneronne (ancienne auberge) avec abreuvoir à bétail en face

17. Ancien *relais de poste* qui marquait l'entrée du bourg.

18. La Croix de la Pause

La rue de la Croix de la Pause est l'ancien chemin qui menait à Objat. La croix se trouve sur la droite. On y venait en procession, à partir d'Objat. Il y avait une chapelle à l'emplacement de la croix de la Pause, probablement en haut de la butte de Loussillac.

19. Travail du maréchal-ferrant

Après le chemin de Loussillac, au bout de la rue de la Forge, près d'un ancien calvaire, se trouve le travail du maréchal-ferrant, où celui-ci ferrait les vaches qui étaient autrefois des animaux de trait.

En sortant du bourg

A. Observation de l'enceinte

Tout le bourg était fortifié : il suffit de jeter un coup d'œil à partir de la route du Saillant pour s'apercevoir que les maisons ont été construites sur l'abîme pour se défendre contre les attaques de l'ennemi. Les façades étaient aveugles ou munies de meurtrières et de coulevrinières ou d'une simple fente d'éclairage sur une grande partie de leur hauteur (les portes et les ouvertures basses ont été percées a posteriori dans la maçonnerie). L'accès aux maisons se faisait - et se fait encore - par l'autre côté.

C'est cette juxtaposition des murs épais et aveugles qui donne l'impression effective d'une enceinte continue.

B. vers le Saillant

On peut se rendre au village du Saillant (4 km), en continuant la rue du Rouchou, direction Allassac. Le village est construit au pied des gorges de la Vézère.

À voir :

- le Vieux Pont du XIII^e siècle, à six arches ogivales qui fut autrefois à péage et à pontonage
- la chapelle (avec ses vitraux de Marc Chagall, dessinés entre 1979 et 1981), autrefois dans l'enceinte du château, propriété de la famille de Lasteyrie depuis le XIV^e siècle. Aujourd'hui privé, il ne se visite pas, mais ouvre les portes de son parc chaque année lors du Festival de la Vézère (juillet-août)
- l'ancien cimetière du Saillant
- La Bontat : ferme à l'entrée des gorges de la Vézère (puits, four à pain, fournil) ; terrasses de vignes

C. Rue et cabane des Pères Gautiers, digue des Courtinauds

Cette rue épouse le tracé d'un autre itinéraire pré-romain qui partait de Saint-Yrieix vers Allassac, en passant par Pompadour, Ceyrat et Agudour.

En bas de la rue, sur la gauche, on peut admirer la cabane des Pères Gautiers avec son toit en pagode, qui a été répertoriée par la Commission des Sites. C'est une ancienne cabane de vigne, qui a été rénovée grâce aux efforts de l'A.S.V.S. Comme les nombreuses autres cabanes, plus ou moins à l'abandon depuis la crise dramatique du phylloxéra à la fin du XIX^e siècle et qu'on aperçoit encore, au détour des routes ou des sentiers de randonnée, elle témoigne du passé viticole de Voutezac : la vigne était déjà exploitée à l'époque gallo-romaine. Le flanc des coteaux ensoleillés, à la limite des schistes et des grès, est particulièrement propice à sa culture. Les cabanes de vigne sont construites dans le style traditionnel, avec des murs de schistes ou de grès, des toits d'ardoises, de belles portes cloutées en chêne ou en châtaignier. Le vigneron s'y reposait et y entreposait son matériel.

Continuer jusqu'en bas de la rue, puis tourner à droite. Après quelques mètres, un chemin de terre à gauche mène à la digue des Courtinauds, restaurée en 2012 par l'association Voutezac Patrimoine – A.S.V.S., à la jonction entre les ruisseaux de Rebière et des Courtinauds. La destination de cet ouvrage, avec une arche de grès et de schiste qui rejoignait autrefois l'autre rive, reste mystérieuse.